

AVANT ET APRES LA TRANSFIGURATION.



Lecture Luc 9/23-48.

1) ENSEIGNEMENT DE JESUS SUR LE RENONCEMENT.

La transfiguration avait profondément marqué Pierre, Jean et Jacques. Penchons-nous sur la phase qui a précédé cet événement extraordinaire. Au travers des versets 23 à 26, le Seigneur a donné un enseignement sur le renoncement à soi. Il souhaite conduire ses disciples sur le chemin de la maturité.

La véritable vie chrétienne ne consiste pas seulement à accepter Jésus comme le Sauveur. Bien évidemment, il est essentiel de vivre cette étape. Il s'agit de se laisser convaincre de péché par le Saint-Esprit, de se repentir sincèrement, de se convertir en tournant le dos au péché et à une existence qui exclut le Seigneur. Jean 16/7-8; Actes 3/19.

La vie éternelle est alors accordée en réponse à la foi. Jean 3/36; 1 Jean 5/11-12. La véritable vie chrétienne consiste à faire de Jésus le Seigneur, Celui à qui le disciple offre la possibilité de manifester et de déployer Sa royauté dans son existence. Concrètement, l'enfant de Dieu choisit de renoncer à exprimer sa mauvaise nature pour permettre à la nature divine présente en lui par le Saint-Esprit de paraître. Renoncer à soi-même revient à mourir à soi-même. C'est la décision de refuser de suivre les instincts, les pulsions et les pensées de la chair. Tout disciple devrait pouvoir affirmer comme Paul: "Ce n'est plus moi qui vit mais Christ qui vit en moi". Mais pour expérimenter cette dimension, l'apôtre a précisé en première partie du verset: "J'ai été crucifié avec Christ". Galates 2/20. Renoncer à soi-même libère la vie du Seigneur. Le but du disciple est de manifester de moins en moins sa vieille nature qu'il a normalement abandonnée en mourant à lui-même pour exprimer de plus en plus la vie, la nature, le caractère du Fils de Dieu. Galates 5/16-24.

Se charger chaque jour de sa croix ne consiste pas à subir des événements dont on est victime. Par exemple, selon le sens biblique, une personne ne porte pas sa croix parce qu'elle est atteinte d'une maladie ou parce qu'elle a à affronter une épreuve. Elle est invitée à gérer sa situation avec la grâce et le soutien divins. Porter sa croix revient à privilégier des orientations qui plaisent à Dieu et à renoncer à choisir une solution humaine plus facile. C'est accepter les conséquences de l'obéissance à la Parole de Dieu. C'est décider de supporter la souffrance liée à l'engagement chrétien. 2 Timothée 4/5. C'est marcher sur le chemin resserré et étroit de la vie éternelle plutôt que d'emprunter le chemin large et spacieux du confort, de la facilité et des solutions qui ne sont pas en harmonie avec la volonté divine. Matthieu

7/13-14.

Cette instruction rejoint celle de Jésus dans Jean 6/47-65.

Le Seigneur a encouragé à renoncer à la vie charnelle pour se nourrir de Lui.

La conséquence pour le disciple est la manifestation du fruit de l'Esprit en abondance. Jean 15/8.

L'enseignement du Maître a pour but de conduire les chrétiens à ne pas rester au premier niveau élémentaire de la vie chrétienne mais à grandir sur le chemin de la maturité spirituelle. Hébreux 5/11-14.

Suivre Jésus ne se limite pas à expérimenter la présence de Dieu de façon extraordinaire comme les trois apôtres sur la montagne de la transfiguration.

Il ne s'agit pas non plus de rechercher le Seigneur uniquement pour ressentir de fortes et glorieuses sensations. La vie chrétienne selon les Ecritures ne consiste pas seulement à baigner dans un climat de louange fervente et d'adoration respectueuse.

Suivre Jésus nécessite d'accepter de recevoir et de vivre les enseignements solides de la Parole. Bien sûr, l'authentique disciple aime se retrouver sur la montagne pour entendre et voir le Seigneur. Mais il accepte également les phases de sa vie durant lesquelles il reçoit l'enseignement du Seigneur, même si celui-ci est difficile à admettre et à expérimenter.

N'oublions pas l'épisode suivant: après avoir entendu une instruction consistante sur la mort à soi-même, plusieurs ont laissé Jésus. Jean 6/66.

Quand la pente spirituelle devient plus raide et que les exigences divines sont exposées, des croyants préfèrent rester à leur niveau de foi. Ils ne veulent pas souffrir pour l'Evangile, ils ne prennent pas des décisions qui glorifieraient le Seigneur, ils ne se laissent pas transformer en profondeur, ils demeurent prisonniers de leur mauvaise nature et en portent aussi les fruits. Galates 5/19-21.

Par contre, ceux qui choisissent d'aller plus loin acceptent la souffrance liée à la vie avec Dieu.

Ils renoncent à eux-mêmes, ils choisissent l'obéissance à la Parole, ils portent leur croix et grandissent en maturité. Jean 6/67-69.

2) DANS LA VALLEE APRES LA TRANSFIGURATION.

Pierre, Jean et Jacques ont vécu des moments merveilleux avec Jésus sur la montagne.

Pierre aurait souhaité rester et s'installer. Luc 9/33.

Quand nous vivons des périodes fortement imprégnées de la présence du Seigneur lors de notre programme d'église, chaque participant reste à sa place à la fin de la réunion.

Personne n'a envie de partir. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'on est bien dans la présence de Dieu !

Néanmoins, après de telles phases glorieuses, il nous faut descendre de la montagne pour vaquer à nos occupations et reprendre le cours de nos activités. Jésus a permis à ses trois apôtres de vivre un temps extraordinaire sur la montagne. Cependant, ils n'y sont pas restés. Ils sont redescendus dans la vallée. Tout de suite après, ils sont revenus à la réalité de la vie terrestre: ils ont rencontré une situation de souffrance. Luc 9/37-39. Le Seigneur a résolu le problème et a apporté Son secours.

Depuis Son ascension et Sa position auprès du Père, Jésus n'est plus présent physiquement sur la terre. Marc 16/19. Néanmoins, Il poursuit Son oeuvre de salut, de restauration, de délivrance, de libération et de guérison au travers de Son peuple, c'est-à-dire l'Eglise. Marc 16/15-18; 16/20; Jean 14/12; 1 Corinthiens 15/10.

Descendre de la montagne est indispensable pour communiquer le salut aux gens.

Pendant son parcours terrestre, le disciple est sel et lumière. Matthieu 5/13-16.

Avec le Seigneur dans son coeur, il est rendu capable de communiquer la saveur de la vie avec Dieu et d'éclairer son entourage sur la nécessité de rencontrer Jésus.

Ce passage montre que l'Eglise n'est pas destinée à vivre en autarcie et repliée sur elle-même.

Sa raison d'être n'est pas de demeurer sur la montagne pour bénéficier des bienfaits divins.

Ce serait un défaut si les chrétiens se satisfaisaient de rechercher uniquement des moments de louange et d'adoration puissants.

L'Eglise est destinée à être au contact des gens dans la vallée où s'accumulent douleurs, injustices, pleurs, désespoirs.

Après avoir été rafraîchie par la présence divine sur la montagne, Elle est invitée à prendre en considération les besoins de sa génération pour y répondre avec le soutien du Seigneur. Matthieu 10/7-8.

Chacun doit avoir les yeux ouverts sur son entourage: famille, voisins, collègues de travail, connaissances.

Comment tendre la main à tous ces gens dans la vallée ? Comment les sensibiliser à la foi ?

Il est essentiel de repérer les occasions de témoignage pour évoquer le salut en Jésus.

Il convient également d'apprendre à provoquer des opportunités pour aborder le sujet de la foi.

Le chrétien comprend que sa vie ne se borne pas à ses activités quotidiennes et à la poursuite d'objectifs personnels. Il réalise que sa présence sur terre dans la vallée est destinée à être une bénédiction pour les autres.

Arrivés en bas de la montagne, un homme est venu rencontrer Jésus pour lui exposer sa situation. Luc 9/37-39.

Le Seigneur a démontré de la disponibilité pour écouter et prendre toute la mesure de la souffrance de ce père.

A un autre moment, on découvre le Fils de Dieu capable de gérer plusieurs situations délicates.

Il a été interpellé pour sauver la fille de Jaïrus gravement malade. Marc 5/21-24.

Lors du trajet pour se rendre au chevet de la jeune fille, il a pris le temps de traiter un autre cas. Marc 5/25-34.

Puis, s'en perdre de vue le besoin du chef de la synagogue, Il a poursuivi Sa marche et a opéré une résurrection. Marc 5/35-43.

Que nous enseigne ce passage ?

A l'image de Jésus, le disciple est invité à montrer une grande disponibilité dans la vallée où il rencontre des besoins énormes. Par la puissance du Saint-Esprit agissant en lui, il est capable de guérir les malades et de ressusciter physiquement les morts selon la volonté divine. Actes 9/36-42; 14/7-10.

Au service de son Seigneur, il est aussi en mesure de guérir, de consoler les coeurs brisés et d'opérer des résurrections spirituelles en conduisant des personnes à recevoir la vie éternelle. Actes 8/5-12; 2 Timothée 1/16.

Plusieurs questions se posent:

sommes-nous sensibles à ceux qui nous entourent ?

Même avec un emploi du temps extrêmement rempli, sommes-nous capables de nous arrêter sur le chemin de ceux qui ont besoin de rencontrer Jésus ?

Savons-nous changer notre programme pour considérer le besoin d'une personne et y répondre ?

Savons-nous prendre du temps avec les gens pour agir selon l'amour de Dieu ?

Matthieu 25/34-40.

A la lumière de ce que nous venons de développer, l'équilibre ne consiste pas à demeurer continuellement sur la montagne ni à y monter rarement.

Dans le premier cas, nous sommes en présence de croyants qui recherchent principalement les bienfaits divins et la sensation de bien-être dans la présence de Dieu au travers de la louange.

Dans le deuxième cas, il s'agit de croyants affairés et excessivement absorbés par les choses de la terre. Philippiens 3/19. Il traduit aussi des chrétiens zélés pour le service de Dieu, qui sont beaucoup engagés dans l'église mais qui ont tendance à négliger leur relation personnelle avec le Seigneur. Le disciple sait gérer et organiser son agenda pour effectuer des aller-retours entre la montagne et la vallée.

Se rendre sur les hauteurs de la communion avec Jésus fait partie intégrante de sa vie.

Il est également disponible pour servir son entourage dans sa génération et répondre aux besoins des gens dans la vallée.

Luc 9/41 - Jésus a adressé des reproches à Ses disciples.

Quand on se trouve dans cette situation, on peut être vexé, offensé, éprouver des difficultés à recevoir une réprimande. Ou alors, on peut considérer attentivement la remarque et s'en servir pour effectuer des progrès en corrigeant et en rectifiant ce qui a été soulevé.

Dans ce cas, le disciple fait preuve d'humilité et de maturité.

Le Seigneur fait des reproches par Sa Parole associée à l'action du Saint-Esprit dans le coeur.

Il utilise aussi le don de prophétie. 1 Corinthiens 14/3 (Dans ce verset, "exhorter" a aussi le sens de "reprendre, avertir").

On accepte difficilement que la réprimande divine passe par un canal humain. Pourtant, quand c'est une critique positive destinée à l'édification, il est nécessaire de l'accepter. Galates 2/11-14; 2 Timothée 4/2.

Matthieu 17/20-21 - Jésus a effectué dans ce passage la liaison étroite entre la foi et la prière associée à la dimension du jeûne. Autrement dit, participer à des temps de jeûne permet de manifester la puissance divine et contribue à fortifier la foi. Dans le cadre de leur vie personnelle comme dans celui de la vie de l'église, les disciples sont invités à dégager du temps pour le jeûne et la prière.

Luc 9 /44-45 - L'annonce de Jésus au sujet de sa future arrestation dans la perspective de la crucifixion a été incomprise par les disciples. Ils ont cependant saisi le sens de cette parole plus tard. De la même manière, il arrive au lecteur de la bible de ne pas comprendre le sens de ce qu'il lit. Par la foi, il peut croire que le Saint-Esprit l'éclairera à l'avenir et ainsi ne pas rester bloqué par son incompréhension du moment.

[Philippe Landrevie](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

33 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com